

## CHAPITRE VI.

## LE MONT SERBAL.

Après avoir vaincu les Amalécites et débarrassé ainsi leur chemin de tous les obstacles, les Hébreux se rendirent au mont Sinaï. « Le troisième mois de la sortie d'Israël d'Égypte, dit le texte sacré, en ce jour-là, ils vinrent au désert de Sinaï, car, partis de Raphidim et parvenus jusqu'à ce désert, ils campèrent dans le même lieu, et là Israël planta ses tentes vis-à-vis de la montagne (de Sinaï)<sup>1</sup>. »

Le désert du Sinaï doit désigner dans l'Exode le noyau central du massif de montagnes granitiques dont le Djébel Mouça, ou mont de Moïse, forme aujourd'hui le point le plus célèbre. C'est ce qu'établissent les savants anglais, comme nous le verrons bientôt.

De l'ouadi Feiran, on peut se rendre au cœur du pays par deux passages seulement : le premier est el-Ouatiyé, à l'extrémité septentrionale; le second est le Nagb Haoua, « Passage du vent », à l'est de Raphidim. Ils coupent l'un et l'autre une grande chaîne de rocs escarpés, dont la hauteur est de six à neuf cents mètres.

Le Nagb Haoua est un passage raide, difficile; il est contre toute vraisemblance que les Hébreux aient essayé de le franchir, ils durent arriver par el-Ouatiyé au pied du Sinaï. C'est en ce lieu qu'allait s'accomplir un des événements les plus importants de l'histoire sacrée et de l'histoire du monde.

Dieu, en faisant sortir son peuple de l'Égypte, avait un double but, d'abord celui de lui donner une loi dans l'en-

<sup>1</sup> Exod., xix, 1-2.

droit même où il avait appelé son serviteur Moïse à sa mission libératrice, et ensuite celui de le mettre en possession de la terre de Chanaan, qu'il avait promise à ses pères en héritage. La première partie du voyage d'Israël se trouva donc terminée quand il campa dans le désert du Sinaï : c'était là que Moïse avait vu Jéhovah dans le buisson ardent de l'Horeb : c'était là que le Seigneur allait de nouveau lui apparaître et lui donner ses commandements.

Depuis Ayoun-Mouça jusqu'au Sinaï, en suivant la route la plus longue, mais la plus praticable, les Hébreux avaient parcouru près de 285 kilomètres, en onze marches. Si l'on retranche de ce chiffre environ 16 kilomètres, qui durent être faits à l'occasion ou à la suite du combat de Raphidim, il reste 261 kilomètres à diviser par 11, pour avoir la durée moyenne de chacune des marches des Israélites, ce qui nous donne le nombre très raisonnable de 24 kilomètres à peu près par jour. Le chemin qu'ils avaient suivi est aujourd'hui partout praticable pour les chariots et le bétail.

La tradition la plus commune a toujours placé le mont Sinaï au Djébel Mouça actuel, et l'on peut dire que l'expédition anglaise a justifié d'une manière décisive la tradition antique, contre un certain nombre de voyageurs modernes qui, pour des motifs divers, ont voulu identifier le Sinaï avec le mont Serbal<sup>1</sup>.

Le Djébel Serbal, « La Montagne de la Cotte de Mailles », doit son nom à l'aspect qu'offrent les rochers de granit qui

<sup>1</sup> Les principaux partisans du Serbal sont Burckhardt, Lepsius († 10 juillet 1884), et MM. Hogg, Bartlett, Forster, Stewart et Ebers. Voir Ebers, *Durch Gosen zum Sinai*, 2<sup>e</sup> édit., in-8°, Leipzig, 1881, p. 392-438, 599-600; J. Hogg, *Remarks and additional views von Dr Lepsius's proofs that Mount Serbal is the true Mount Sinai; — on the wilderness of Sin; — on the manna of the Israelites; — and on the Sinaitic inscriptions*, dans les *Transactions of the R. Society of Literature*, nouv. sér., t. III, 1850, p. 183-236.

en forment la cime; quand la pluie tombe, l'eau qui ruisselle sur leurs parois brillantes les fait ressembler à une cote de mailles. C'est un des sommets les plus beaux, quoique non le plus élevé, du massif de la péninsule : il apparaît dans toute sa splendeur, couronné de dix ou douze pics, du côté de la mer, au sud, et du côté de l'ouadi Aleyat, au nord.

Sa hauteur est de 1.980 mètres environ au-dessus de la mer; le point le plus culminant atteint 2.060 mètres. Au midi, il forme un vrai chaos d'éminences et de gorges presque inaccessibles; le versant septentrional a un tout autre aspect : trois vallées étroites, l'ouadi er-Rimm, l'ouadi Aleyat et l'ouadi Adjéléh, occupent ses flancs et descendent rapidement vers l'ouadi Feiran, à trois milles à peu près de distance. L'intervalle qui sépare les trois ouadis est très accidenté; des collines escarpées émergent partout, de sorte qu'on n'y trouve aucun emplacement propice pour l'établissement d'un camp. Les vallées elles-mêmes sont escarpées et encombrées de rochers énormes qui se sont détachés de la montagne; on ne trouve dans ses environs aucune plaine.

Il est donc impossible qu'un peuple nombreux comme l'était Israël ait campé, et à plus forte raison longtemps séjourné, en un pareil lieu. Outre la difficulté de s'y établir, la topographie réelle ne répond nullement à la description de l'Exode. Contrairement au récit de Moïse, les Hébreux n'auraient pu être réunis ensemble, ils auraient été, au contraire séparés en groupes divers par les collines intermédiaires. De plus, il leur eût été impossible de voir le sommet du mont Sinai, comme le dit le texte sacré<sup>1</sup>. La cime du Serbal n'est en effet visible que d'un petit nombre de points de l'ouadi er-Rimm; elle ne l'est pas du tout de l'ouadi Adjéléh, ni du pied de la montagne. Enfin, le Serbal n'est pas une montagne qui puisse être touchée et faci-

<sup>1</sup> Exod., xx, 18.

lement entourée de barrières<sup>1</sup>, comme le décrit l'Exode.

L'étude topographique des lieux s'oppose donc formellement à l'identification du mont Serbal avec le mont Sinai. Il en est de même de la tradition.

Les modernes partisans de l'identification du mont Serbal et du mont Sinai ont essayé, mais en vain, d'appuyer leur opinion sur l'autorité des auteurs anciens, comme Eusèbe et saint Jérôme<sup>2</sup>. Ces deux écrivains, qui ne connaissaient pas les lieux par eux-mêmes, se sont exprimés d'une manière vague et n'ont pas distingué la ville de Pharan, qui fut bâtie dans la suite des temps à Raphidim, du désert de Pharan, dont parlent les Nombres<sup>3</sup>, et qui est tout différent.

C'est du manque de précision et de clarté de leur témoignage qu'on a voulu abuser pour soutenir une opinion fautive. Les écrivains anciens qui vivaient dans le voisinage ou ont visité la péninsule, et sont, par conséquent, les mieux renseignés et les plus compétents, Ammonius, de Canope<sup>4</sup>, saint Nil<sup>5</sup>, moine du Sinai, Procope<sup>6</sup>, Antonin le Martyr<sup>7</sup>, Euty chius<sup>8</sup>, désignent clairement, non le Serbal, mais le Djébel Mouça comme le Sinai. Seul, Cosmas Indicopleuste décrit le « mont Choreb, c'est-à-dire le Sinai, » dit-il<sup>9</sup>, comme étant à six milles de Pharan, ce qui convient assez bien à la distance qui sépare cette ville du Serbal. Mais le témoignage de ce marchand devenu moine est sans autorité et sa description n'est nullement claire et précise.

<sup>1</sup> Exod., xix, 12; Heb., xii, 18.

<sup>2</sup> *Onomasticon*, édit. Larsow et Parthey, 1862, p. 81, 311, 359, 375.

<sup>3</sup> Num., xii, 16.

<sup>4</sup> *Illustrium Christi martyrum lecti triumphi*, édit. Combefis, in-8°, Paris, 1660, p. 88.

<sup>5</sup> S. Nil, *Narrat.* iv, t. LXXIX, col. 628.

<sup>6</sup> Procope, *De Ædif.*, v, 8, édit. de Bonn, 1838, t. III, p. 327.

<sup>7</sup> Antonin Martyr, *Itiner.*, 37, *Patr. lat.*, t. LXXII, col. 911-912.

<sup>8</sup> Euty chius Alexandrius, *Ann., Patr. gr.*, t. CXI, col. 1071.

<sup>9</sup> Cosmas Indicopleuste, *Topogr. christ.*, v, t. LXXX, col. 200.

Si les monuments écrits manquent en faveur du Serbal, les preuves archéologiques font également défaut. Tandis que le Djébel Mouça et les collines voisines sont couverts, depuis une haute antiquité, de routes et de bâtiments religieux; tandis que la ville et les environs de Pharan, et en particulier les flancs du Djébel el-Tahounéh, abondaient, comme nous l'avons vu, en églises et en chapelles, le Serbal, qui n'en est éloigné cependant que de 6 à 7 kilomètres, ne nous offre aucune ruine de ce genre, preuve incontestable que l'antiquité n'y attachait aucun souvenir de l'exode.

Un des arguments sur lesquels on a le plus insisté en faveur de l'identification du Sinai et du Serbal, c'est que ce dernier aurait été le siège d'un ancien culte. Le célèbre géographe Ritter<sup>1</sup> est celui qui a le plus contribué à accréditer cette assertion, mais elle repose sur une erreur de fait.

On trouve, dit-on, des traces de la sainteté de la montagne dans le nom qu'elle porte: Serbal; on y a vu une corruption de *Ser Baal* « le Seigneur Baal, » ou de *Serb Baal*, « le bosquet de palmiers de Baal; » on y a vu même le dieu hindou Siva. Toutes ces étymologies sont fausses; nous avons déjà donné la véritable: Djébel Serbal signifie la Montagne de la Cotte de Mailles.

Quoi qu'il en soit d'ailleurs du sens du mot, on croit trouver une démonstration irréfutable du caractère religieux attribué au Serbal dans les ruines situées sur son sommet et qu'on rattache au culte de Baal. Il est vrai qu'Antonin le Martyr<sup>2</sup> et d'autres écrivains anciens nous apprennent qu'antérieurement à Mahomet, la péninsule était un des principaux sièges du culte idolâtrique des Arabes; mais ce n'est pas sur le Serbal qu'ils avaient érigé leurs sanctuaires; les restes qu'on y voit encore sont relativement récents, et

<sup>1</sup> C. Ritter, *Erdkunde, Sinai-Halbinsel*, t. XIV, p. 36.

<sup>2</sup> Antonin, *Itinerar.*, 38, t. LXXII, col. 912.

ce qui l'établit péremptoirement, c'est que les constructeurs se sont servis de mortier, matière qu'on ne rencontre dans aucun des édifices anciens du pays.

55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 661, 662, 663, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 690, 691, 692, 693, 694, 695, 696, 697, 698, 699, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

26. — Inscriptions de l'ouadi Mokatteb.

Une troisième preuve alléguée par les partisans du Serbal, c'est que les Bédouins actuels ont une grande vénéra-

tion pour cette montagne. Le fait est faux. Les indigènes n'ont aucune tradition concernant cette localité, et ils n'y offrent aucun sacrifice, mais seulement à 5 kilomètres de là, au Djébel el-Moneidjéh, petite colline que personne n'imaginera de regarder comme le lieu sur lequel la loi fut donnée à Israël.

Le dernier argument apporté en faveur du Serbal, c'est l'abondance des inscriptions, dites sinaïtiques, qu'on remarque dans son voisinage; d'où l'on veut conclure que ce lieu était le rendez-vous des pèlerins, qui le considéraient comme le véritable Sinai.

On peut varier d'opinion sur la signification des fameuses inscriptions sinaïtiques, dont nous n'avons pas d'ailleurs à nous occuper ici<sup>1</sup>; mais un point est hors de doute, c'est qu'il est impossible de tirer de leur présence une démonstration quelconque. Elles ne sont pas en plus grand nombre près du Serbal que dans beaucoup d'autres parties de la péninsule; bien plus, la montagne même est un des endroits qui en offrent le moins. Si elles devaient servir à marquer le mont Sinai, ce serait au Djébel el-Moneidjéh qu'il faudrait aller le chercher, car elles sont là beaucoup plus abondantes.

Il est donc impossible d'identifier le Serbal avec le mont Sinai, et l'opinion qui maintient cette identification devra être désormais considérée comme une erreur avérée. Ce ne

<sup>1</sup> Quelques savants ont cru, à la fin du siècle dernier et au commencement de celui-ci, que les inscriptions dites sinaïtiques étaient l'œuvre des Hébreux au temps de l'exode. Depuis qu'on est parvenu à déchiffrer et à traduire ces inscriptions, ce sentiment est complètement abandonné. Aucune inscription connue ne provient des Israélites. Celles qui sont en langue sémitique ont pour auteurs les Nabatéens et datent des siècles qui ont immédiatement précédé et surtout suivi l'ère chrétienne. Cette question est étudiée tout au long dans nos *Mélanges bibliques* (*Les Inscriptions et les mines du Sinai*, p. 225-331). Voir, Figure 26, diverses inscriptions sinaïtiques, nabatéennes et grecques, avec les dessins grossiers qui les accompagnent. Voir plus haut, p. 479, la Figure 25 représentant l'ouadi Mokatteb ou Vallée Écrite, où se trouvent ces inscriptions.

sera pas un des moindres services qu'aura rendus l'expédition anglaise d'avoir tranché définitivement la controverse sur un point si important de la topographie sacrée.

Nous allons voir maintenant comment le Djébel Mouça et ses environs répondent pleinement aux descriptions de l'Exode.